

Marc Masson

L'idéal Perdu

Opéra psychique



Marc Masson

L'idéal Perdu

Opéra psychique

01/06/2010

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

Ce livre a été écrit entre 1979 et 1984
puis corrigé et réécrit entièrement en 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4469-1

Dépôt légal : Janvier 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Table des matières

Introduction poétique :	7
Chapitre 1 : Film en trois dimensions	9
Chapitre 2 : Mutation	25
Chapitre 3 : Rencontre.....	43
Chapitre 4 : Jean-Michel	59
Chapitre 5 : Un conte de fée	83
Chapitre 6 : Le buveur de pensées.....	101
Chapitre 7 : Retour à l’Ancien Monde	123
Chapitre 8 : Dans l’Empire scientifique de la folie	145
Chapitre 9 : Guerre sur Andromède	165
Chapitre 10 : L’idéal perdu	181
Chapitre 11 : La fin d’un Éden du mal	201
Épilogue.....	217

Introduction poétique

À mes filles Mélodie et Illana Masson

À toi cher lecteur ou chère lectrice,
Prends ce livre comme
Un pétale de rêve
Dans la paix du monde
Et jamais ne les arrache
Afin que ton règne
Ne s'efface.

À tous ceux que j'aime :

Bientôt je m'achèterai
Un faux monde pour pleurer
Quand tu diras je t'aime,
Bientôt je m'envolerai
Vers toi jusqu'à m'enflammer
Alors, tu seras ma veine.
Je t'en prie, oh, rêve !

La femme est la plus belle étoile que Dieu nous ait
donnée après la vie.

Chapitre 1

Film en trois dimensions

David avait fini par se lasser des cours de psycho-histoire. C'était aujourd'hui le cinquantième anniversaire de la naissance de Véra, l'homme qui sauva l'humanité. David pensait que son psychologue en parlerait, mais l'après-midi était déjà fort avancé. Tout en somnolant, il se résigna à écouter le cours sur les médecins du cerveau aujourd'hui baptisés psychofesseurs. Ceux-ci avaient un lien beaucoup plus étroit avec les élèves qu'aux temps classiques depuis cette malheureuse affaire où l'on avait purement supprimé les professeurs pour des ordinateurs. Il s'en suivit une génération de jeunes surdoués techniquement, mais totalement inaptes à la vie sociale.

David n'entendit et ne comprit que la moitié de la leçon. Dans tout discours se trouvait toujours un fond de psychologie à retenir pour les interrogations orales des cours suivants. Il sursauta lorsque son voisin lui tapota la tête. Le psychofesseur avait élevé la voix et jeté en arrière ses longs cheveux noirs.

– Comme vous le savez, nous terminons ensemble aujourd’hui, une très grande journée dans l’histoire de l’Europe aussi un peu de silence et d’attention s’il vous plaît !

Le psycho effleura une commande de son écran tactile à son poignet. Aussitôt quelque part sur la Terre de très puissants serveurs se mirent en route pour lui permettre de consulter l’énorme banque de données qui s’y trouvait. Les élèves mirent leurs lunettes permettant une vue en trois dimensions sur le grand écran plat qui était fixé au mur et faisait office de tableau. Sa forme et sa texture étaient celles d’une simple feuille de verre. Et le psychofesseur reprit :

– J’ai décidé pour ce dernier jour de cours de vous visionner un tridi relief exceptionnel sur la vie de Véra. D’une durée d’une heure et demie, ce tridi retrace le combat de Véra d’après de très longues recherches que j’ai effectuées dans les archives du réseau national de la Confédération.

Les néons s’éteignirent et les élèves manifestèrent leur joie par des cris et des sifflements hystériques. Un signal strident retentit du bureau et la salle se tut instantanément. Une musique douce et irréelle de synthétiseur pénétra langoureusement les esprits des élèves qui se laissèrent bercer tandis que les noms des acteurs défilaient à travers la salle.

David dont la chevelure d’un roux soleil et bouclée se reposait doucement sur le dossier de sa chaise, eut l’étrange sensation que quelque chose d’indéfinissable le tirait du plus loin de son corps, l’appelait pour lui révéler que ce qu’il allait voir lui arriverait, mais en beaucoup plus grandiose et pour une fois il ne s’endormirait pas.

En même temps que les personnages évoluaient dans la salle, une très jolie voix féminine commentait le déroulement des événements.

– À la limite de l’Univers connu, là où tout se termine, se trouve la galaxie spirale du Grand Veneur aux astres constituée essentiellement de matériaux très rares qui étaient autrefois avidement exploités. Ces métaux faisaient rêver les receleurs et les aventuriers les plus audacieux. Sept siècles plus tôt, des géologues découvrirent des minerais qui à leurs yeux n’avaient aucune valeur. L’Assemblée des Hauts Savants n’en voyant pas de même étudia leurs propriétés possibles dans un banc d’analyse. Celui-ci leur révéla qu’une fois traitée par un bain de boue à base de ferments lactiques, l’association de ces métaux serait capable de vaincre toute maladie infectieuse de l’Univers à l’aide d’une puce mémoire, ce qui provoqua une large effervescence dans l’Assemblée des Hauts Savants. Enfin, après tant de siècles de recherche médicinale, le sérum absolu était découvert. La vie entière de l’humanité n’était plus remise en question. Bien que tout eût été tenu secret, des langues s’agitèrent et peu à peu la rumeur se dispersa dans la galaxie. Même l’or n’aurait égalé une telle ruée qui en suivit. La garde de la Confédération basée sur la planète Akrona dut intervenir pour un relatif retour au calme. Des complexes d’exploitations minières furent aménagés à travers toute la galaxie du Grand Veneur. Il y eut un choix drastique des ouvriers. Seuls les hommes, dont la carte d’identité magnétique n’était plus positive, furent acceptés dans les mines. Les minerais associés devinrent gélules vendues ensuite à prix d’or sur le marché de la Confédération. Gaëtan 1^{er}, quarante-cinquième Confédérateur, vit là un moyen inespéré de

remplir les caisses vides de son trésor personnel. La CMAP (Compagnie Minière d'Astéroïdes et Planètes) avait confié la direction des exploitations au maître ingénieur Julien le Petit et à sa descendance en remerciement des loyaux services qu'il avait rendus à la compagnie. Les gardes de la Confédération avaient fort à faire avec des milliers de bandits de grands chemins, alléchés par les primes offertes de la contrebande et des falsifications possibles des médicaments. Malheureusement, beaucoup furent vite déchantés. Ils exerçaient dans les pires conditions, décimés par des éboulements, des intoxications, des gaz radioactifs et par la silicose. Mais la garde de la Confédération veillait et il valait mieux pour ces brigands de ne pas être pris « un moyen comme un autre de remettre de l'ordre » avait dit Gaétan 1^{er}. Les robots traqueurs étaient impitoyables et ne rataient pas leur cible. Une ère de prospérité était donc commencée et qui durerait près de deux siècles. Cette époque écoulée, un étrange personnage se présenta à la cour du Palais en annonçant à tous ceux qui voulaient bien l'entendre que cela ne durerait pas, car d'après ses calculs, l'Assemblée des Hauts Savants avait fait une erreur mathématique en négligeant un facteur qu'il avait baptisé « psycho-hasard ». Cet homme se nommait Véra. Le Confédérateur refusa de le recevoir et lui répondit d'aller prendre une gélule. Malheureusement, Gaétan III regretterait bientôt très cher ces paroles.

L'année passa et le drame éclata dans l'entrepôt numéro 36 de déchets hautement radioactifs de la mine Zêta. Une canalisation d'un recycleur thermique se brisa par une pression trop forte de vapeur. Quelques

instants plus tard, deux hommes qui avaient bien arrosé la Saint-Éloi passèrent devant l'entrepôt en question.

– Ben dis donc Geoffrey ! J'ai trop bu ou ça fume par là ?

– T'es complètement ivre !! Ce n'est pas de la fumée, c'est de la vapeur ! Et même qu'elle a de grandes chances d'être radioactive ! Oups ! Cette saleté de vapeur elle va nous avoir !

– Vite, partons d'ici, ce gaz risque d'exploser !

Ils prirent la poudre d'escampette en prenant le chemin le plus court par l'entrepôt numéro 35 de milliards de gélules en fabrication et laissèrent la porte ouverte. Le lendemain matin, les surveillants les trouvèrent dans un coin du palier en train de dormir. À leur réveil ils avaient tout oublié. Seul le cerveau central, formidable entité minérale pensante dirigeant toute opération à travers la galaxie du Grand Veneur, enregistra l'incident, mais le trouvant mineur décida de ne pas déclencher d'alarme. Vapeurs sulfuriques, radioactivité et constituants végétaux des gélules se combinèrent pour donner un produit catastrophique détruisant les anticorps humains à ceux qui les absorberaient sans laisser de trace. Le cerveau négligea de donner l'alerte, car il savait que ses groupes de ventilation feraient leurs offices. Manque de chance les conduits n'avaient pas subi de maintenance et étaient bouchés. Il était trop tard lorsque les clones d'entretiens arrivèrent, l'entrepôt était condamné. Pour des raisons très sombres de bénéfiques, on ignora l'incident. Après la vente des gélules, la mort se dispersa de galaxie en galaxie sans que l'on ne sache la raison. En l'espace de quelques mois l'épidémie devint pandémie, car plus on mourait, plus on avalait de gélules. Les Hauts Savants

firent de beaux discours, déclamèrent, mais cela ne les conduisit nulle part. De plus, il était impossible de discerner les bonnes des mauvaises gélules. On vivait ou on mourait. Tout sembla perdu pour l'humanité. Et le temps passa. Un jour Véra demanda d'urgence d'être reçu au Palais car selon lui cela ne pouvait plus continuer. Le Confédérateur le reçut avec regret.

– J'ai daigné vous recevoir, soyez clair et bref !

Véra s'imprégna de la beauté de la gigantesque salle aux mille colonnes de 30 mètres de haut et du plafond en bois rare pour se donner courage.

– Je le serai ! La gélule universelle vous a énormément rapporté. Il y a un an vous m'avez envoyé la prendre ! Par bonheur, je ne vous ai pas écouté !

– Faites attention à vos paroles Monsieur Véra ! Mais continuez !

– L'humanité est au bord de l'extinction totale ! Partout la pandémie se développe ! Des charognards pillent les cités de votre confédération. Je pense être votre dernier espoir avant votre chute !

– Vous n'avez pas froid aux yeux ! Poursuivez !

– Vous avez sans doute déjà entendu parler de cette science qu'est le psycho-hasard ?

– Comme tout le monde, mais à vrai dire, je ne sais pas en quoi vos savantes équations d'analyse psychique me concernent et quels sont ses véritables concepts !

– Il faut revenir très loin en arrière sur le début de l'évolution des idées en physique. Tout a commencé par la naissance de la conception de mécanique puis son déclin, sont arrivés ensuite le champ, la relativité jusqu'aux quanta pour se retrouver derrière de

nouvelles barrières de la physique des particules à la recherche du boson de Higgs la particule de Dieu. Et lorsqu'on la trouva, on fut face à de nouvelles barrières encore plus compliquées. Il a donc fallu trouver une autre porte plus grande encore, plus proche du divin, formant un tout régissant les lois de l'Univers et de l'avant big bang. Une sorte de destin mêlé au hasard ainsi qu'aux premières évolutions des idées. Si par malheur ce concept que j'ai baptisé âme venait à se rompre, le salut de la réalité serait en jeu ! Une contraction de l'Univers s'en suivrait. Un homme sera peut-être capable d'empêcher cette tragédie. Mais nous ne le connaissons pas, mes calculs ont prévu son existence. Il saura mieux que quiconque manier les équations du psycho-hasard. Elles s'adaptent à n'importe quel problème de la vie et gèrent par le psychisme et le hasard la solvabilité des problèmes rencontrés. Observez ma montre calculométrique. Les symboles mathématiques bleus se détachant du cadran représentent les situations de la civilisation humaine depuis son commencement. L'humanité a toujours eu des problèmes à résoudre pour atteindre un degré supérieur dans son évolution. Une vie ne me serait pas suffisante à les énumérer toutes en détail. Mais il y a toujours eu d'incroyables difficultés contre lesquelles, l'homme a presque toujours su répondre. C'est ce qui fait qu'il soit homme. Mais j'ai découvert que face à toutes ces épreuves il existait un lien, une nouvelle science que j'ai baptisé psycho-hasard. Elle dirige tout en maître. Pour moi les gélules empoisonnées ne sont qu'une étape nécessaire vers une époque nouvelle et grandiose. Quand ces crises hasardeuses arrivent, nous sommes en grave péril d'extinction totale. Il en a

été de même pour les espèces animales comme les dinosaures. C'est le hasard qui les a fait périr, mais c'est le hasard qui a fait résister les autres espèces qui étaient moins aptes à survivre dans le monde qui les environnait.

– Vous saviez donc qu'une pandémie allait arriver ?

– À vrai dire non ! Mes équations ne me donnent qu'une estimation. La catastrophe pouvait arriver aussi bien d'en un million d'années qu'aujourd'hui, mais son arrivée était inéluctable. Le psycho-hasard embrasse tellement d'incertitudes. L'équation de Kolmogoroff en est à la base.

– Vous avez misé gros !

– Oui et comme personne ne m'écoutait, je n'ai plus eu à attendre que cela arrive et constater la catastrophe. J'estime avoir fait mon devoir en vous alertant la dernière fois !

– Naturellement et que comptez-vous faire maintenant ?

– Il y a certaines choses que je ne désire pas encore révéler. À mesure que l'homme avance dans la science, il n'en est que plus vulnérable !

– Vous n'êtes donc pas plus sûr du résultat que vos calculs ?

Véra ne répondit pas.

– Et bien vous m'avez convaincu. Je vous donne carte blanche, ma navette personnelle et un laboratoire de recherche à votre disposition.

– Je vous remercie Confédérateur !

– Vous pouvez prendre congé ! Garde reconduisez cet homme et donnez-lui ma navette !

Véra fit une rapide révérence et entendit la voix faible du Confédérateur lui souhaiter bonne chance. Une fois à l'intérieur de la navette, Véra n'eut besoin que de quelques secondes pour se familiariser avec les commandes. Le décollage fut immédiat et le sixième degré tangentiel de la vitesse de la lumière franchi en une fraction de secondes. Véra n'y porta pas attention. Il élaborait déjà une équation pour planifier ses démarches.

Après un court voyage dans l'espace tangentiel, Véra entama la décélération, réintégra peu à peu le premier degré. Ses calculs étaient parfaits. Sur l'écran panoramique se détachait de l'encre infinie, la mystique galaxie du Grand Veneur. Véra entra les coordonnées de la mine Zêta au pupitre de commande puis laissa faire la navette. Zêta étant la plus importante des mines, c'est par là qu'il fallait enquêter en premier. Dix minutes plus tard, un énorme astéroïde au relief montagneux sans aucune atmosphère ni bâtiment prouvant la présence d'activités humaines emplit l'écran de Véra qui envoya un signal radio codé. Un bip affirmatif ne se fit pas attendre. Tous rétropropulseurs allumés, la navette entama la descente. Une petite colline s'ouvrit et une colossale piste d'atterrissage apparut illuminée d'une couleur verdâtre déprimante. La piste pouvait accueillir sans difficulté un vaisseau cargo dix fois plus gros que la navette. Tous les moteurs auxiliaires coupés, celle-ci atterrissait comme un planeur tandis que la colline se refermait. C'était un abri capable de résister à toutes attaques extérieures. Véra attendit un second bip plus strident et put sortir sans scaphandre de la navette. Un biporteur en forme d'œuf vint à sa

rencontre. Un homme en sortit et le salua comme était la coutume, le poing de la main gauche sur le front.

– Bienvenue Commandeur Véra !

– Merci Enseigne ! Veuillez me conduire au Maître Ingénieur Smith !

Tous deux montèrent dans le biporteur qui partit en trombe vers des bâtiments hexagonaux en bout de piste. Une fois à l'intérieur d'un hall de gare l'enseigne arrêta l'appareil sur un quai. Un grand homme de race noire sexagénaire, à la coiffure rasta et dont les paroles étaient aussi dures que son visage, salua Véra et le conduisit à son bureau.

– Maître Ingénieur Smith bienvenue Commandeur ! J'espère que votre savoir nous permettra d'arrêter la pandémie ! Le Confédérateur m'a expliqué les raisons de votre venue. Par où voulez-vous commencer ?

– Montrez-moi le cerveau central !

– Déjà ? Vous ne perdez pas de temps !

Smith le conduisit à un étrange ascenseur éclairé par un liquide bleu au plafond.

– Ascenseur au Cerveau ! ordonna Smith.

La descente infernale ne dura pas plus d'une minute, mais sembla éternelle à Véra qui se cramponnait de toutes ses forces aux barres de sécurité. Smith eut un sourire narquois sur le bout des lèvres. En effet, à peine sortie de l'ascenseur une barrière de laser les stoppa net. Une voix masculine impérieuse d'un robot s'exclama :

– Vous avez vingt secondes pour expliquer cette intrusion ! Si au bout de cette durée vous ne m'avez pas convaincu, je me verrai dans l'obligation de vous effacer !

– Cesse tes menaces boîte de conserve mal huilée et occupe-toi de tes affaires ! Je t’amène un ami qui a très envie de te connaître !

– Codification vocale validée ! Bienvenue mister Smith ! Qui est cet humain ?

– C’est le Commandeur Véra qui vient enquêter !

– Bien vous pouvez entrer, mais ce sera sous votre responsabilité !

Le laser barrière s’effaça puis une lourde porte s’ouvrit au fond du long corridor que les deux hommes empruntèrent. Chaque fois que Smith pénétrait à l’intérieur du cerveau, il ne pouvait retenir son émotion face à la puissance que dégageaient les gigantesques murs de matériel informatique illuminés de millions de LED de toutes les couleurs. Des hommes revêtus d’une combinaison blanche s’affairaient sur des pupitres de commandes sensibles. Un battement sourd et saccadé rappelant celui d’un cœur donnait encore plus à l’ingénieur le sentiment que la vie était tout autour de lui. Au centre un pupitre plus compliqué que les autres que dirigeait un technicien par la pensée clignotait comme mille soleils. Dans celui-ci une boule rosée palpitante, ne ressemblant en rien au cerveau humain, mais dont la puissance cognitive était bien supérieure, répondait à la programmation du technicien. Un petit scooter robot prit en charge Smith et Véra et les mena au pupitre central. Véra s’en approcha lentement et aussitôt, un rayon sorti de nulle part prit l’apparence et la solidité d’un siège coquet épousant parfaitement son corps. Et Véra se mit à travailler en manipulant boutons et claviers. Smith fut épaté par l’aisance qu’avait le Commandeur à entrer d’incompréhensibles équations sur des instruments que lui-même ne comprenait pas. Tout à coup, tout se mit à clignoter un

peu partout et la voix masculine répondit aimablement :

– Effectivement, mes capteurs ont enregistré ce genre d'incident sur Zêta même. Mes alertes n'ont pas été entendues, car jugées trop bénignes.

– Bénin ! Voilà l'erreur de l'humanité, prendre tout pour de la banalité ! Donnez-moi les coordonnées de toutes les alertes jugées bénignes. Ensuite, analysez l'équation des probabilités des changements qualitatifs, entraînant des modifications possibles de la fabrication des gélules, contenus d'un psycho-hasard certain. Déduisez-moi la matrice universelle qui nous apportera un début de solution.

Smith perçut sous ses pieds l'énergie vivante se mettre en branle. Il aurait presque pu suivre pas à pas chaque phase des longs calculs infinitésimaux à travers son corps. Le problème posé par Véra semblait être de la plus haute complexité et les vibrations s'arrêtèrent longtemps après. Il y eut un long silence, le pupitre où officiait Véra s'illumina de plus belle. Smith crut voir de la fierté dans ces fantasmagories pour annoncer ses résultats que le Cerveau envoyait dans toute la salle.

– Vous avez une probabilité de 84,618 % de chance de réussite si le mal est pris avant la Grande Conjonction des Trois Soleils. L'emplacement des couloirs où des incidents similaires ont eu lieu se trouve aux étages de 30 à 40 du secteur bêta 1.

– Parfait ! La Grande Conjonction des Trois Soleils dites-vous ? Cela ne me laisse guère de temps et de choix ! Mister Smith voici ce que vous allez faire le plus rapidement possible : avant toute chose, faites-moi apporter mes bagages et mon matériel ici

car désormais, j'y domicilierai. Ensuite envoyez un message au Confédérateur de faire cesser immédiatement la vente, l'exportation et la consommation des gélules !

La surprise de Smith fut instantanément remplacée par la colère.

– Comment ça ? Stoppez le commerce de la gélule, mais vous avez trop pondu d'équations mon pauvre ami ! C'est notre mort à tous que vous voulez ? C'est des billions de dollars qui ont été investis dans cette affaire ! On ne peut pas se permettre de stopper l'exploitation du jour au lendemain mon cher Monsieur !

– Vous n'avez donc rien compris ? Êtes-vous aveugle à ce point pour ne pas avoir fait le lien entre la gélule et la mort de la moitié de la population ?

– Il en reste encore une autre moitié et c'est largement suffisant pour continuer le business !

– Comment pouvez-vous dire une chose pareille ?

– Et vous vous êtes un homme dangereux !

– Les gélules sont contaminées par l'incident dont a fait allusion tout à l'heure le Cerveau !

– Il y a des tests de contrôle qualité régulièrement et jamais rien n'a été détecté dans les gélules analysées !

– C'est indétectable !

Smith commençait à devenir blême.

– Comment vais-je m'y prendre pour arrêter ça ?

– Le Confédérateur fera ce qu'il faut croyez-moi ! Vous risquez d'être face à de la contrebande et de sombres complots ! Il est plus que temps d'agir ! Il faut détruire aussi les cargos ayant servi à transporter

les gélules, car ils risquent d'avoir été également contaminés !

– Bien je vais contacter le Confédérateur et vous faites ce que vous êtes venu faire ici !

Durant deux longues semaines, Véra ne mit pas le nez dehors de la salle du Cerveau et eut une activité fébrile. Lorsqu'enfin il décida de refaire surface, ses premières paroles furent adressées au Maître Ingénieur Smith.

– Vous devez évacuer le personnel complet de toutes les mines de la Galaxie du Grand Veneur !

– Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? Nous n'évacuerons rien du tout ! Le Confédérateur ne vous a pas suivi, mais m'a autorisé à vous laisser travailler et a décidé simplement d'arrêter la vente pendant vos recherches !

– Le Confédérateur n'a rien compris et vous non plus ! La gélule est arrivée trop tôt dans les mains de l'humanité qui n'a pas su apprécier sa juste valeur. Elle n'y a vu que le profit ! Et les Hauts Savants ne sont pas innocents ! Vous avez effectivement stoppé l'exportation des minerais dangereux, mais ce n'est pas suffisant ! Comment empêcher la pandémie de s'aggraver ? En interdisant la gélule comme à un enfant son bonbon ! J'ai entré un virus troyen dans le Cerveau qui va bloquer toutes les transactions et effacer toutes les traces commerciales amies ou ennemies !

Smith se mit les mains à la tête.

– Pauvre fou savez-vous seulement ce que vous allez faire ? C'est toute la Confédération qui va s'effondrer dans une épouvantable crise boursière ! Comment avez-vous pu ?

– C’est une arme psychologique ! Et il n’est plus temps pour en discuter ! Maintenant vous savez ce qu’il vous reste à faire !

Véra voulut sortir, mais Smith l’en empêcha et appuya sur un bouton d’alarme. Aussitôt, cinq gardes puissamment armés firent irruption.

– Gardes, mettez cet homme aux arrêts pour haute trahison ! Et ils conduisirent Véra en cellule.

Pendant ce temps le Maître Ingénieur avait repris contact avec le Confédérateur.

– Vous dites que cet insensé a mis un virus psychique dans le Cerveau ? La Confédération n’est pas de taille à lutter ! Véra connaît toutes les astuces de programmation des psycho-hackers c’est son job ! Il est trop tard Maître Ingénieur ! Il vaut mieux calmer le jeu avec lui et le laisser agir à sa guise comme cela nous aurons un œil sur lui pour mieux le contrôler !

– Qu’est-ce que je vais annoncer aux mineurs ? Ils vont se révolter et me lyncher !

– Je vous envoie un détachement de ma garde personnelle pour organiser votre retour au palais !

Quelques minutes plus tard, Smith était dans la cellule de Véra.

– Vous avez gagné ! Débrouillez-vous comme vous voudrez ! Gardes laissez-le partir ! Véra vous êtes quelqu’un vous savez !

Le Commandeur le salua et sortit pour rejoindre sa navette.

Un mois passa, un mois fort mouvementé. Véra contribua au retour de la médecine par antibiotiques. La gélule fut abandonnée momentanément. Les trois

soleils s'alignèrent, Véra avait gagné. Cependant sur Zêta les mineurs refusèrent la fermeture des mines et massacrèrent la garde de la Confédération. Ils réussirent à forcer l'entrée blindée de l'appartement du Maître Ingénieur Smith. Celui-ci par bonheur avait eu l'idée de rejoindre sa compagne avec sa fille sur une planète voisine.

– Il est parti sans laisser d'adresse ! Qu'il ne reste rien ! Tous au Cerveau on va lui régler son compte à cette cervelle ramollie ! lança le chef des mineurs en colère. Mais ces actions insensées ne furent pas mises à exécution. Le Cerveau fut prévenu par ses capteurs et lança une riposte de défense, bloqua définitivement l'accès à tous les niveaux.

Chapitre 2

Mutation

La salle de classe était encore plongée dans ses rêves lorsque les lumières se rallumèrent. Le tridi relief répondait enfin aux questions que se posaient certains étudiants. Une fois revenus à eux ce fut le délire. Des acclamations, applaudissements et sifflements affluaient de toutes parts. L'étrange signal strident retentit à nouveau et les étudiants cessèrent instantanément leur débordement. Le psychofesseur prit la parole.

– Certains d'entre vous se posent peut-être encore quelques questions pour les plus attentifs. Qu'est devenu Véra ? Quand arrivera la menace dont il est fait allusion dans le tridi ? Est-elle animale, humaine, virus ou esprit maléfique ? Qui sera là pour la combattre ? Je vous souhaite de ne pas être confrontés aux problèmes pour les résoudre qu'elles risquent d'apporter. En attendant, je vous souhaite également de bonnes vacances studieuses. Vous recevrez quarante exercices par e-mail que vous vous voudrez bien me faire pendant vos vacances. Vous devrez me

poster vos fichiers là où je serai, voici l'adresse et bon courage à tous !

Les jeunes gens remercièrent le psychofesseur, rangèrent leurs affaires puis sortirent.

Une fois rentré à la maison, David ne put s'empêcher de raconter sa dernière journée à ses parents à table.

– Maman, aujourd'hui le psycho nous a passé un tridi relief sur Véra. C'était fantastique !

– Vous en avez de la chance ! J'aimerais bien pouvoir retourner à la psycho-école !

– Au fait, continua le père, je change de sujet, ton oncle Adrien vient nous voir ce soir. Il repartira très tôt demain matin. Je suis certain qu'il sera très heureux que tu lui poses des questions sur Véra !

– Et bien cela fait un moment que mon frère n'est pas venu ! Je vais de ce pas préparer un dessert ! dit la maman.

– Je vais écouter de la musique dans ma chambre ! David passa ainsi l'après-midi en étant bercé de douceur mélancolique en lisant une bande dessinée asiatique sur son portable lorsqu'une voiture électrique de sport se gara devant la maison. David courut à la rencontre de son oncle. C'était un homme de forte stature, aux cheveux courts et bouclés, châains clairs. Il se tenait debout les bras ouverts et le visage souriant.

– Bienvenue mon petit frère !

– Je suis très content de te revoir ma petite sœur Léa !

– Allez, entre Adrien et allons boire une brune !

– Et mon petit David ! Comment vas-tu ? La dernière fois que je t’ai vu, tu m’arrivais à la ceinture !

– « Tu exagères, reprocha Léa, tu pourrais venir plus souvent ! C’est un adolescent maintenant !

David l’embrassa puis ils entrèrent dans le salon pour s’installer dans des fauteuils épousant parfaitement les courbures du corps. Léa appuya sur un bouton triangulaire de son tablier écossais de couleur bleu, aussitôt un plateau posé sur un petit robot plat et rond garni de boissons alcoolisées et de petits gâteaux salés se présenta devant les convives. Adrien savoura sa bière.

– Cela a beau être une boisson aussi vieille que le monde, on l’apprécie toujours autant ! Mais dis-moi Nicolas, tu ne prendrais pas un peu de ventre ces temps-ci ?

– Alors, tu vois bien que j’avais raison ! Même lui te fait la remarque ! Tu devrais aller courir un peu ! Le père se tenant amoureusement le ventre tenta de se disculper.

– Il n’est pas si mal mon ventre ! Et la discussion se poursuivit jusqu’au souper. Léa programma un délicieux repas sur son tablier. Un ordinateur dosa les protéines nécessaires à un menu parfaitement équilibré. Le temps passa et le dîner terminé, Adrien remercia sa sœur.

– Merci cela m’a changé des pilules protéiniques !

David qui n’y tenait plus se décida à poser ses questions.

– Mais dis-moi oncle Adrien, qui es-tu vraiment ? Que fais-tu tout seul dans l’espace ?

Nicolas, Léa et Adrien se regardèrent sans rien dire, la maman était dépitée, jusqu'à ce que l'oncle se décide enfin à rompre le silence.

– Quel âge a-t-il maintenant ?

– Tu le sais parfaitement, lança Léa d'une voix dans laquelle on sentait la colère grandir, puisque c'est pour lui que tu es venu ! Il est majeur !

– Et toi Nicolas, qu'en penses-tu ?

– Il est encore si jeune, protesta la mère.

– C'est l'âge dit gravement le père.

– En effet, poursuivit Adrien, il ne nous reste plus qu'une année !

David n'y comprenait plus rien.

– Arrêtez de parler par sous-entendus ! Que voulez-vous dire ?

– Ainsi te voilà en vacances pour deux mois. Cela te dirait de partir en voyage avec moi pour une croisière dans l'espace ?

Léa regarda Adrien du plus noir de ses yeux. Il est heureux pour lui qu'elle n'ait pas eu de couteaux à la place.

– Oh oui ce serait formidable ! Je suis certain que mes parents accepteront pour ma première sortie dans l'espace !

– Bien sûr David, dit le père, cela te fera le plus grand bien !

Léa regardait tristement son mari, mais ne vit dans son visage qu'une immense fierté pour son fils. Elle savait qu'un jour Adrien viendrait lui enlever son garçon pour le salut de l'humanité. Depuis le jour de sa naissance, elle le savait et l'avait accepté. Son fils

qui semblait avoir lu dans ses pensées comme dans un livre lui adressa un sourire de réconfort.

– Ne t'inquiète pas maman chérie, je reviendrai vite ! J'ai mes études à poursuivre ! Cela me changera, je te reviendrai en homme !

– Tu ne crois pas si bien dire, dit-elle tendrement et elle lui prit la main. Elle savait que c'était la dernière fois. Ses études étaient terminées, mais elle se résolut à ne rien lui dire.

– Tu peux partir avec mon frère mon fils !

David vit une larme couler sur le visage de sa mère. Il ne comprenait pas ses paroles, mais il l'embrassa très fort sur les joues.

– Va préparer tes valises et couche-toi ! Il faudra que tu sois prêt très tôt demain matin !

Les parents eurent ce soir-là une très longue conversation avec Adrien. David, lui, alla se placer sous l'endormeur. Il sentit la chaleur de couleur rougeâtre l'envelopper tandis qu'une musique le berçait lentement. Ses paupières se fermèrent, un matelas éleva son corps à un mètre du sol puis le fit pivoter horizontalement sur le dos. David flottait maintenant dans l'air comme sur une vague invisible aux roulis infinis.

Il est une heure du matin. David n'arrive plus à dormir. Et ce mal de tête qui n'en finit pas. Tout tourne autour de lui.

Comme il a mal ! Jamais il n'a souffert autant. Il va certainement y avoir le plus bel orage que l'on ait eu depuis bien longtemps. David a l'impression d'avoir vécu cela autre part. Toute sa vie il l'a vécue autre part. Depuis toujours, il sait que s'il est sur cette planète, c'est pour accomplir quelque chose de grand.

Comme c'est étrange, demain il sera peut-être dans un autre monde. Il sait qu'il lui faut se battre contre cet orage et à tout prix le vaincre s'il veut survivre. Personne ne le croira jamais et comme cela l'indiffère ! « Maman, j'ai mal, aide-moi ! Mais elle dort ! » Et cette voix qui continue à le harceler : « cela va être le plus beau match de boxe psychique de tous les temps ! » Il voit cette chose enfile ses gants. Vite, il enfile les siens de logique formelle. « Il va y avoir trois rounds de différents degrés. » David ferme les yeux, la fièvre s'empare de lui. Il ne dort et ne dort pas, s'enfonçant de plus en plus loin à la recherche de l'adversaire, esquivant ses fausses attaques le faisant souffrir toujours plus. Il doit atteindre les entrailles de la substance vivante de l'orage. Il faut qu'il se concentre, guide avec soin chacun de ses coups en usant de tous les arts. Il résout scientifiquement le problème où la logique analogique est la plus forte, car il sait que là le flux de l'orage est le plus vulnérable. Il est évident qu'à force de ruse dans ses calculs toujours et toujours plus complexes dont il use sans la véritable connaissance de leur signification dans la réalité, mais avec une simplicité enfantine qui lui paraît normale, l'orage n'a aucune chance. Les signes inconnus des hommes et aussi vieux que l'humanité, volent à travers la porte psychique qu'il vient d'ouvrir. L'orage se referme sur lui-même une fraction de seconde, mais c'est suffisant. David a gagné le premier round. Il est deux heures du matin. Il transpire de tout son corps. Profitant de ce répit comme d'un don bénéfique il a l'impression que sa tête va éclater. Ce coup d'enclume le rendort instantanément. « Il est des méthodes qui par-delà l'azur ne peuvent rien contre

les maladies pures. » Cette phrase étrange va être son bouclier contre les attaques soudaines de l'orage qui l'envoie ballotter au-delà du temps. Il sent les raz-de-marée voler en tous sens, le vent s'empare de ses idées, lui arrache sa vitalité. Il tourne à nouveau comme une girouette indiquant la direction d'un lien d'amour, contre-logique de la finalité. Tout disparaît, les papiers, les arbres, les feuilles. David ne veut pas que cet orage le traite comme un simple humain. Il n'est plus cela. Il est tout et rien à la fois. L'espace l'envahit tout à coup de torpeurs indéfinissables. Il lutte encore et encore, toujours plus hardi, trouvant chaque parade, chantant l'ignorance comme la beauté de la Terre. Il en a assez, mais assez de ces ennuis qui lui annoncent l'arrivée de sa maladie. Il doit guérir le plus vite possible afin de ne pas s'arrimer par erreur au bastion de la peur. La logique lui incombe de pleurer et il pleure. L'orage n'aime pas cela. Comme il lui fait mal en le relâchant au monde visible. David est si faible, si fatigué. Il veut dormir, mais il n'en a pas le droit, plus maintenant. Il est quatre heures du matin. Un grand calme s'empare de lui, car une certaine connivence est née entre l'orage et son âme. La force lui revient par miracle. Il referme les yeux pour le dernier round, acceptant de tout son cœur la vie. Cette fois, plus rien ne va plus, la colère de l'orage est indissoluble. David doit surmonter le mur de l'aurore. Les langues de foudre le lèchent, le happent de leur salive immonde. Les semonces du tonnerre se transforment en roulement de mer amplifiée à l'infini. David se sent pris dans cette vague tournoyante sur elle-même comme un rouleau à la vitesse du faucon pèlerin. Combien de fois lui faudra-t-il rêver pour se raccrocher au temps ? Il ne

sait plus. Il assène tout son savoir emmagasiné au cours de ses lectures. La logique est trop forte et ses sentiments sur la vie trop ancrés pour être abattus par la fureur dévastatrice de l'orage. D'un bon, il saute sur l'aurore ! Il a vaincu !

David rouvrit lentement les yeux, encore faible, puis il descendit à la cuisine pour manger un bout de fromage. Il était six heures du matin. Le soleil était déjà haut dans le ciel, ses rayons traversaient les nuages noirs et baignaient la maison d'une lueur féérique. Tout le monde dormait encore. David, pris de vertige, eut envie de vomir, mais cela ne vint pas. Il avala un médicament au paracétamol qui lui fit tomber la fièvre. Et son oncle Adrien descendit à son tour.

– Tu es déjà debout ? Oh, ça n'a pas l'air d'aller !

– Si, si, tout va bien, c'est juste un petit vertige ! Je vais préparer du café.

– Merci David, mets-nous la radio !

– Ok mon oncle !

Et à la radio le commentateur des informations annonçait qu'un orage des plus violents avait fait de gros dégâts dans toute la région par de fortes pluies et par la tombée de grêlons gros comme des oranges. David ne savait en vérité que penser de l'orage, de son rêve et de sa maladie.

– Nous avons de la chance ! Pour notre départ l'orage est calmé. Et qui voici qui descend les escaliers ? Tes parents sont réveillés.

– Cela sent bon le café ! Merci mon petit chou !

– Bonjour maman, bonjour papa !

Après un copieux petit-déjeuner avec des tartines grillées c'est enfin le temps des adieux.

– Prends bien soin de mon fils Adrien !

– Je n’y manquerai pas !

Le jeune homme embrassa ses parents. Le père était très ému. Ils montèrent dans la voiture qui démarra en trombe. La vitesse ne cessa de croître et le voyage commença.

– Ta voiture est fantastique mon oncle ! Où m’emmènes-tu ?

– À l’aéroport de Francfort !

– Et qu’allons-nous faire là-bas ?

– Prendre une navette pour aller dans la galaxie du Grand Veneur !

David surpris s’exclama :

– Mais qu’allons-nous faire là-bas ? C’est tellement loin ! On ne va pas aller sur Zêta quand même ?

– Mais si ! Zêta est interdite aux humains, mais elle ne l’est ni pour toi ni pour moi ! J’ai été formé par un descendant de Véra pour accomplir une mission : attendre ta naissance et te former à ta majorité.

– Tu n’es donc pas venu par hasard chez mes parents pour m’emmener en vacances !

– Non et tes vacances risquent de se prolonger au-delà des deux mois ! Tu as réussi l’épreuve de la guerre contre l’orage dans tes rêves ! Véra ne s’était pas trompé !

– Mais comment es-tu au courant de mon cauchemar ? Véra est-il encore vivant ?

Adrien ne répondit qu’à moitié.

– Il a disparu il y a bien longtemps !

– Je croyais qu’il était impossible au psycho-hasard de donner de telles précisions pour des calculs prévisionnels du futur.

– Tu en connais un bout sur la matière, mais je me demande ce qu’on t’a appris à l’école ! C’est vrai, le psycho-hasard est imprécis sur le futur, par contre, sur le passé, il l’est au milliardième de seconde près ! Véra s’est en quelque sorte servi du passé pour déterminer l’avenir. L’espace-temps et l’inconscience psychologique étant tous deux courbés sur la même équation en valeur absolue, il en résulte un lien intime entre la pensée, le hasard, le passé et le futur. En combinant ces résultats, la réponse à la question posée aux lois du psycho-hasard a été d’une incroyable précision, mais attention, uniquement en valeur absolue ! Il est impossible d’avoir des conclusions négatives.

– Mais comment sais-tu pour mon rêve de cette nuit qui était une guerre psychologique contre l’orage ?

– Tu t’es battu contre moi !

David eut froid dans le dos et il se demandait dans quoi il avait mis les pieds et avec qui il était vraiment.

– Tu es unique David ! Bientôt ta transformation psychique sera complète !

– Comment ça complète ? Encore des expériences de l’armée pour vaincre des galaxies rebelles ! Je refuse d’en être le bras ! Je veux rentrer chez moi !

– Tu n’as pas à avoir peur avec moi tu es en sécurité ! Nous sommes les premiers à t’avoir trouvé !

– Tu n’es donc pas le frère de ma mère ?

– Je suis autre chose ! Lorsque ta mutation sera complète, tu seras prêt à venir en aide à la Confédération face à l’envahisseur ! Des créatures

cruelles venues d'une galaxie dévorée par un gigantesque trou noir ont attaqué la nôtre ! Les combats font rage, mais nous sommes en difficulté. Ton psychisme unique peut nous venir en aide. Ces créatures sans nom visent la conquête de notre Confédération pour leur propre survie.

– Et comment vont-elles s'y prendre ?

– Les portes ne manquent pas ! L'Univers en compte plusieurs millions. Il s'agit des trous blancs qui sont l'opposé des trous noirs. Un équilibre existe entre les deux pour qu'il ne manque jamais de matière des deux côtés. Un peu comme une chambre à air crevée que l'on ne cesserait de dégonfler et de regonfler à la pompe. Ces créatures ont réussi à rompre cet équilibre. Elles ont cassé la pompe à l'aide d'un gigantesque accélérateur de particules ! Ce qui est certain, ce n'est pas chez nous ni nulle part ailleurs qu'elles seront en sécurité. C'est à toi de réparer ce qu'elles ont rompu.

– Vous avez perdu la raison ! Comment un jeune garçon comme moi pourra accomplir une chose pareille ?

– Ils ont inventé un procédé leur permettant de transformer toute chose ainsi que tout être vivant en une sorte de matière élastique visqueuse capable de passer par les trous blancs !

– Comment peux-tu savoir tout cela ?

– Le Cerveau de Zêta fonctionne toujours et ses capteurs nous préviennent à chaque passage.

– En quoi consiste ma mutation ?

– C'est en route depuis ta naissance. Ton cerveau n'est pas identique aux humains dans l'architecture des neurones et la constitution de ton sang.

– Étrange, j'ai déjà fait des prises de sang et on ne m'a rien dit !

– C'est indétectable ! Ton cerveau fonctionne de manière analogique et pour la résolution de certains problèmes c'est supérieur à la logique analytique ! Je vais te former pour que tu saches diriger les interactions fortes et faibles qui te constituent durant un cycle et ensuite tu devras m'affronter à nouveau en guise d'examen de passage !

– Jamais je ne pourrai me battre contre toi tu es mon oncle !

– Je n'aurai pas ces scrupules ! Mais nous voici arrivés à la navette. Allons-y David ! Attache tes ceintures et en route pour Le Grand Veneur !

La notion de durée de voyage était complètement abolie dans l'espace tangentiel, une seconde pouvait être un siècle, un million d'années ou un billionème de seconde. À peine les six degrés franchis, un rayon bleuâtre percuta la navette et la stoppa net.

– Identifiez-vous au Cerveau de Zêta ! Vous n'êtes pas les bienvenus ! lança une voix impérieuse au tableau de commande.

– Unité Adrien de retour avec le sujet !

– Mes senseurs confirment vous pouvez atterrir !

– J'ai eu très peur ! J'ai cru que notre dernière heure avait sonné !

– Allons-y je prends les commandes mentales de la navette !

Adrien inversa la propulsion et envoya un signal radio codé pour guider la navette sur la base d'atterrissage. La réponse du Cerveau ne se fit pas attendre ; au pupitre de commande il y eut un bip et la

petite montagne cachant l'énorme port apparut. David se croyait à nouveau devant le Tridi Relief, mais c'était bel et bien la réalité. Quelques minutes plus tard, ils se trouvaient dans l'ancien bureau du Maître Ingénieur Smith. Mais il n'y avait personne pour les accueillir. Tout était complètement vide et poussiéreux. Les machines fonctionnaient encore comme celle qui créait une atmosphère respirable entretenue par des robots.

En se dirigeant vers l'ascenseur, Adrien s'exclama :

– Tout ceci n'a pas tellement l'air de t'impressionner David !

– C'est que juste avant que tu n'arrives à l'école j'ai vu un Tridi Relief, sur Véra qui était très fidèle !

– Mais là tu n'es plus au cinéma ! Ascenseur mène nous au Cerveau !

Très vite ils arrivèrent au plus profond de l'astéroïde. Adrien émit une note gutturale de sa bouche, une seconde lui répondit sur le même ton. Un sas caché dans les murs s'ouvrit au fond du couloir. Les deux visiteurs pénétrèrent dans la salle du Cerveau. David resta muet. Les hologrammes du Tridi Relief étaient loin de la vérité. Ils ne décrivaient que médiocrement l'effroyable majestuosité du Cerveau. En regardant vers le haut David fut pris de vertige par sa hauteur et son gigantisme. Il se sentit tout à coup seul. Il se retourna vers Adrien qui était figé sur place, les mains tendues comme implorant la grâce. Une voix féminine très douce et aux intonations mielleuses s'adressa à David qui se mit à être parcouru par des frissons. Le Cerveau chantonna gaiement.

– Je lui ai ordonné de se déconnecter ! Je n'ai plus besoin de lui pour le moment ! N'aie aucune crainte et approche-toi du pupitre central. Nous allons faire plus

ample connaissance. Tu peux m'appeler Cervy ! Tu es plus mignon que je ne me l'imaginais !

David nota l'erreur du tridi film où le Cerveau de Zêta était masculin. Il trouva agréable cette inversion.

– Je te retourne le compliment.

– C'est gentil, merci, mais viens un appareil t'attend.

– L'énorme truc en forme de croix de Lorraine là-bas ?

– Tout à fait. Enfile tes pieds dans les bottes, les bras dans les gants et le casque qui s'ajustera de lui-même.

David s'exécuta.

– Mais ça pique tes appareils !

– C'est fini mon garçon. Es-tu prêt ?

– À quoi donc ?

– Nous allons nous unir mentalement par l'intermédiaire de ta formule sanguine et de nanorobots !

– Je commence à avoir peur ! Et pourquoi devons-nous faire cette chose-là ?

– « Pour faire de toi un être nouveau, assisté par moi dans les épreuves que tu vas affronter.

– Des nanorobots ça peut être très dangereux ! Et que fais-tu de ma liberté de penser ?

– Elle sera préservée !

– Je ne suis pas convaincu !

– Quand tu auras besoin d'une donnée, instantanément mon assistance te la fournira !

– Un avantage indéniable lors d'un combat contre un ennemi supérieur en nombre ! Allons-y Cervy !

– C'est sans regret ?

– J'ai tout à y gagner si j'ai bien compris !

– Absolument ! Alors, ferme les yeux, ne t’occupe plus de rien et respire à fond !

La salle vira au mauve et les murs de LED entrèrent en chamade. Le Cerveau injecta une perfusion de nanorobots dans ses artères. Bien qu’endormi, David sentit le liquide le pénétrer jusqu’au plus profond de son âme se mêlant à ses neurones, en détruisant une région devenue inutile et en créant une autre. Les appareils qui le retenaient prisonnier se désactivèrent et le libérèrent. Un éclair jaillit des circuits les plus évolués du Cerveau pour se jeter sur le crâne de David devenu chauve. Une conscience incommensurable le plongea dans un rêve artificiel. Elle fouillait, activait, désactivait des neurones, explorant chaque limbe de ses souvenirs, trouvant une région dans son esprit à la place de l’une des existences la plus éloignée de David. Enfin, le Cerveau le réveilla doucement, le sortant de ses rêves devenus cauchemars. En reprenant conscience, jamais David n’éprouva un tel plaisir de perfection ni ne ressentit un tel bonheur. Une grande fatigue s’empara de lui. Adrien qui était réactivé l’aida à se tenir debout pendant que le Cerveau lui parlait à l’intérieur de sa tête.

– Ton éducation commence maintenant. Dans quelques minutes tu seras totalement rétabli et prêt à un développement de tes facultés cognitives à cent pour cent.

– Adrien comment se fait-il que tout soit éteint ? Quelqu’un me parle dans ma tête et je ne t’ai pas vu ouvrir la bouche !

Cette fois il ressentit la voix lui répondre à côté de ses pensées.

– Ce n'est que moi, Cervy ! Je suis toi et tu es moi. Il est normal que tout soit éteint puisque je n'existe plus je suis devenu ton deuxième cerveau, une force psychique à ton service. Mais il n'est pas encore l'heure de converser ensemble, tu ne le supporterais pas longtemps ! Maintenant suis Adrien et fais bien ce qu'il te dit et te demande.

David regarda cette chose qui se disait être son oncle, celui-ci lui sourit ce qui le fit se décontracter, sa fatigue commençait à disparaître.

– Et bien David, comment te sens-tu ?

– J'ai envie de grimper aux murs !

Il voulut se gratter la tête et découvrit avec effroi sa calvitie.

– Qu'avez-vous fait à mes cheveux ?

– Ils repousseront, ne t'inquiète pas ! Allons vers la salle d'entraînement physique et psychique !

Adrien et David prirent un long corridor sorte de tube transparent pendant plusieurs centaines de mètres. Ils arrivèrent ensuite à la salle de sport.

Tu vas passer une année ici David ! Et à la fin, lorsque tu m'auras vaincu en combat singulier, tu seras parfaitement capable d'accomplir la mission que Véra t'a préparée.

– Tout cela ne m'enchant guère ! Je n'aime pas l'inconnu et encore moins ne pas voir ma famille durant une année ! Mais par quoi on commence ? Plus cela ira vite et plus tôt je serai rentré chez moi !

– Tout à fait ! Et bien on commence par m'écouter ! Pour développer normalement ton psychisme et contrôler tes nouvelles facultés, il te faudra t'habituer à une sorte d'autosuggestion. Elle est à la base d'une nouvelle façon de penser qui te

viendra en aide face à des problèmes insolubles par le commun des mortels. Lorsque tu auras réussi à extirper tes idées, fruits de l'éducation première, pour les remplacer par des concepts qui te sembleront plus en corrélation avec la réalité psycho-hasardeuse, tu seras prêt à me vaincre ! Tes idées sur l'Univers, l'humanité, la vie ne sont-elles autres choses que des suggestions plus ou moins conscientes de l'éducation et du milieu auxquelles viennent s'enchaîner des suggestions nouvelles, mères du chagrin, de la timidité, du désespoir ou de la confiance en soi ? En fait, il faut que tu comprennes et acceptes que l'autosuggestion consciente et hypnotique soit celle faite volontairement et avec l'intention marquée de la voir aboutir. Autrement dit, il faudra t'entraîner à vouloir pour pouvoir. Une fois arrivé là, il ne te restera plus qu'à me battre avant d'entamer ta mission.

Chapitre 3

Rencontre

Un an avait passé, David avait développé ses nouvelles facultés cognitives grâce à tout un ensemble d'appareils très sophistiqués dont un était capable de visualiser les régions du cerveau qui étaient activées. En effet, de cette manière Adrien avait corrigé ses erreurs en lui indiquant grâce aux nanorobots les endroits qui devaient être utilisés dans ses pensées. L'ultime épreuve allait bientôt commencer. La salle de sport qui avait si souvent été le lieu de sourdes batailles intangibles pour le commun des mortels était plongée dans un silence lourd de conséquences. La réalité se dispersa petit à petit dans le passé où seuls les cauchemars étaient maîtres des lieux. David était à quatre pattes. Il lui était impossible de se relever. Il s'agrippa à une sorte de gros ballon en plastique. Il était retombé en enfance. En face de lui le très grand Adrien se rapprochait rapidement.

– Ce n'est pas possible, pensa David, est-il assez puissant pour gaspiller son énergie dans des décors aussi démentiels ?

– Je t’ai appris à combattre dans toutes les conditions imaginables. Je souhaite que pour ta vie tu me fasses honneur ! Essaie donc d’éviter ces coups-de-poing de mes multiples songes !

David fut désarçonné de son ballon. Les coups-de-poing se faisaient de plus en plus nombreux.

– Je ne tiendrai pas longtemps ! Il faut que je reprenne mon âge normal au plus vite dans ce monde prison qu’il m’a créé !

– Tu me déçois beaucoup David ! Je m’attendais à une guerre de plusieurs jours, mais je vois que je me suis trompé ! Elle n’a pas duré une minute ! Je veux que ton énergie se vide et que ton esprit s’efface !

David sentit quelque chose plonger dans son esprit, le vrillant horriblement. Il se défendit comme un forcené pour arrêter cela et il reprit sa taille normale.

– Tu m’as donné la clé toi-même, oncle Adrien ! Tu parles trop !

Adrien rejoignit d’un bond le ballon où se réfugiait David qui disparut, soulevé dans ses rêves occultes et porté à la gigantesque bouche de son oncle. La force dévorant avidement son psychisme était plus puissante que ses suggestions.

– Va aux limites de la compréhension du monde ! Au fond de ton cœur, tu la trouveras, cachée comme tout un chacun, inaccessible, mais présente à chaque instant de ta vie, la folie ! Tu es condamné à errer pour l’éternité dans ce monde dénudé de sensations !

– Désolé mon oncle, mais je le refuse de toutes mes forces ! Désormais, mon inconscient, Cervy en fait partie et elle ne le veut pas ! Ton enseignement m’a appris que le psychisme et la pensée ne faisaient qu’un. Mon psychisme, une poussière dans l’Univers,